

Les histoires sombres de Valéry G. Coquant à découvrir au Salon du livre, ce week-end

Le troisième Salon du livre de la Maison du Grand-Cerf démarre aujourd'hui (notre édition de mardi). Parmi la cinquantaine d'auteurs invités, Valéry G. Coquant viendra présenter son cinquième ouvrage. Intitulé « Reine d'Argent », le polar se déroule à Lille, Roubaix et Ronchin.

Un paisible retraits assassiné chez lui, à Roubaix, une Bugatti retrouvée dans son garage, des policiers sur les dents et quelques malfrats, voilà, en somme, les ingrédients du dernier polar de Valéry G. Coquant.

Dans ces 287 pages de suspense, l'action est partagée entre Lille, Roubaix et Ronchin, des villes que l'auteur connaît bien. « J'ai passé les vingt premières années de ma vie à Roubaix, explique-t-il. Et quand j'ai étudié au lycée Faidherbe, mes amis habitaient Ronchin, pas très loin. Je parle aussi de Lille, où j'ai vécu. Cette métropole joue presque un rôle à part entière : je n'ai jamais été aussi loin dans les descriptions d'endroits. Mettre toutes ces villes au cœur de mon roman, c'était un peu

comme solder les comptes avec le passé. »

Un passé qui ressurgit dès les premières pages, avec la découverte du corps du vieil homme assassiné. Et de sa Bugatti, qui dévoile l'amour des voitures du romancier. « Ça vient d'un fait-divers, raconte Valéry. En 1989, à Roubaix, un homme avait, comme ça, été retrouvé chez lui. Sa mort était naturelle. Il n'avait pas d'héritier. Les autorités qui ont pris en charge sa succession ont découvert une Bugatti dans le garage. Ça m'avait frappé à l'époque, c'était un peu un résumé de Roubaix et de ses extrêmes. »

L'auteur s'est approprié l'événement et mis « à ma sauce ». Comprenez par là qu'il a donné à son récit une tendance très noire, violente. « C'est mon seul livre qui part dans des dérives un peu spéciales, avoue-t-il. Là, c'est vrai, je ne prends pas de gants ! »

Mais après tout, un polar a souvent besoin de ça pour être crédible, non ? « C'est vrai que ce genre est très exigeant, reconnaît Valéry. Il y a une mécanique à mettre en place, un rythme, du souffle et il faut que toutes les pièces s'emboîtent. Cela demande une rigueur presque mathématique.

Ça n'a pas été la fête tous les jours ! »

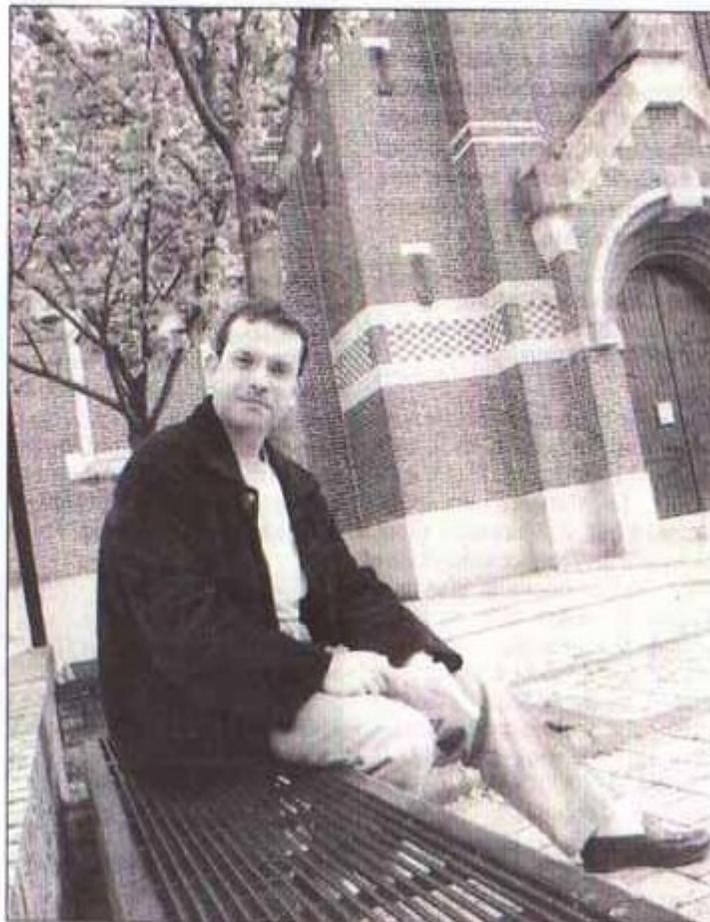
Désormais, *La Reine d'Argent* appartient au passé. Le jeune homme a déjà les yeux tournés vers un nouveau roman. Avec son mode de travail habituel. « J'emmagasine les choses, un peu comme une éponge. Je rencontre des gens, je flâne en ville, je bouge aussi beaucoup dans la région et en Belgique. Tout ça, je m'en nourris, puis ça décante, ça mijote. » Le prochain personnage est déjà trouvé. Il n'y a « plus qu'à » le placer dans un nouveau contexte... ■

CARINE BAUSIÈRE

► Salon du livre de Ronchin : aujourd'hui, ouvert de 11 heures à 19 h 30. À 17 heures, table ronde sur le thème « Évasion, dérision », animée par François Annycka, chroniqueur littéraire. À 18 h 30, Jean-Michel Delambre remettra les prix du concours de nouvelles et d'art postal.

Demain, ouvert de 10 heures à 18 heures. De 12 heures à 14 heures, cabaret littéraire avec la compagnie du Tiro-Laino (quartet tzigane). De 15 heures à 17 h 30, Jenny Clève présentera sa biographie « Jenny du Nord », écrite par Patrick Robert. À 15 heures, spectacle « Mémoire de grimoire », par Les Amis du château et du terroir d'Esnes. Entrée gratuite.

Maison du Grand-Cerf, 5, rue Vincent-Auriol à Ronchin. ☎ 03 20 88 15 45.



Valéry, la trentaine, a pris goût à l'écriture depuis les rédactions, au collège. Depuis, il a fait du chemin !